

MARILÙ COLLECTIF

# CES GENS-LÀ



**Création Novembre 2022**

## Texte

Margot Tramontana & Carla Azoulay-Zerah,  
à partir d'entretiens réalisés avec les participantes

## Mise en scène

Margot Tramontana & Carla Azoulay-Zerah

## Avec et à partir des témoignages de

Aurélie Noël, Myriem Jeradi, Melissa Paul et Lilith

## Vidéo

Florent Houdu

## Durée

1h15

Spectacle soutenu par Terres de Paroles, le Département de la Seine-Maritime, la Ville de Dieppe, l'Agglomération Dieppe-Maritime, la Délégation Départementale aux Droits des Femmes, et Le Plan d'Insertion Locale à l'Emploi



# RÉSUMÉ

*Comment un événement traumatique peut-il nous mettre au ban de la société ?  
Comment se relever ?*

*En 2022, quatre femmes en situation de précarité et d'isolement, vivant à Dieppe et alentours, ont participé à un projet de réinsertion par le théâtre.  
De ce projet est né ce spectacle : celui de leur combat.*

*Non professionnelles mais devenues comédiennes par la force des choses, elles montent sur scène afin de témoigner face au plus grand nombre.  
Dans un acte d'irrévérence, elles viennent dire ce que l'on a pas envie d'entendre,  
Prendre la parole au nom de "ces gens-là",  
Celles et ceux qui ne font pas partie de la norme,  
Qu'on étouffe et qu'on invisibilise.  
Vaillantes, elles viennent briser le silence pour nous raconter leurs histoires,  
Porter l'étendard de leur liberté,  
Et devenir celles qu'elles veulent être.*

*Ici commence leur transformation.*

# NOTE D'INTENTION

Au départ, notre projet s'appelait *Paroles de Femmes*. Le Festival *Terres de Paroles* nous avait invitées à faire un projet d'action culturelle avec un groupe de femmes en réinsertion professionnelle. En cinq semaines de résidence, l'objectif était d'aider des femmes en situation de précarité à renouer avec l'emploi, en leur transmettant des compétences via les outils pédagogiques du théâtre. À l'issue de ces ateliers, trois restitutions publiques devaient s'adresser essentiellement à des employeurs potentiels, afin que les participantes se présentent d'une façon plus humaine que par le biais d'un CV ou d'un entretien d'embauche formel.

En rencontrant les participantes, nous nous sommes vite rendues compte que le projet allait prendre une tournure différente. Chacune nous a raconté son histoire, et il s'est avéré que toutes avaient vécu un événement traumatique qui les avait plongées dans la dépression, précarisées ou isolées. Leur souhait, en venant au théâtre, était de sortir du marasme dans lequel elles étaient tombées, mais surtout de porter leur histoire à la scène, de dénoncer les causes de leurs souffrances, de dire ce que la société refuse d'entendre.

Edouard Louis disait, dans *Qui a tué mon Père ?* : « *L'histoire de ton corps accuse l'histoire politique* ». Nous croyons que les histoires de ces femmes, aussi intimes soient-elles, ont elles aussi une forte charge politique. Qu'elles dénoncent une démission de la société face aux sujets tabous que sont la maladie psychique, le suicide, l'inceste ou encore les violences conjugales. C'est donc dans une urgence de briser le silence et de réveiller les consciences qu'elles montent aujourd'hui sur scène. Avec, aussi, l'espoir que la classe politique entendent leur message et prennent des mesures en conséquence.

Le titre du spectacle, *Ces Gens-Là*, s'est décidé au cours de la résidence et des différents entretiens réalisés avec les protagonistes. Cette expression revenait souvent dans les conversations. « *Ces gens-là* » désignait les gens qui ne font pas partie de la norme, qui débordent du cadre, et dont elles se sont souvent senties faire partie, de par leur physique, leur situation matérielle ou leur état psychique. Elles l'avaient entendue tout au long de leurs vies, dans la bouche de voisins, de collègues, de policiers. Mais elles assument avoir parfois, elles-aussi, employé ce terme pour parler des « autres », renforçant l'idée que nous avons surtout peur de ce que nous ne connaissons pas.

# POUR UN THÉÂTRE QUI VALORISE LES DROITS CULTURELS

« VII : Au moins deux des acteurs sur scène ne doivent pas être des acteurs professionnels. »

*Le Nouveau Manifeste de Gand, Milo Rau*

## RENDRE VISIBLE L'INVISIBLE

Au départ, les protagonistes de *Ces Gens-Là* ne sont pas actrices. C'est un choix artistique assumé que d'inviter des gens qui ne sont pas acteurs, et plus précisément qui sont celles et ceux qu'on ne voit jamais sur des scènes de théâtre - et souvent pas plus dans l'espace public. Notre but est de les rendre visibles, de leur donner un espace pour témoigner de leurs existences, assumer leurs corps et leurs voix, faire entendre leurs histoires et leurs revendications. Dans l'espoir d'être entendu.e.s, peut-être aidé.e.s, et de changer le regard qu'on peut porter sur elles et eux. Un.e acteur.ice pourrait porter le témoignage d'un.e invisible, mais selon nous, il.elle ne pourrait rendre compte de la vérité de la personne. Edouard Louis dit : « *En lisant mes livres, mes lecteur.ice.s ne peuvent plus se cacher derrière de la fiction en se disant "de toute façon c'est romancé"* ». De la même façon, les spectateur.ice.s de *Ces gens-là* ne peuvent plus fermer les yeux sur ce qu'ils voient et entendent quand ils savent qu'ils.elles ont des gens « vrais » en face d'eux.

Pour autant, il ne s'agit pas de se livrer par complaisance ou pour s'apitoyer sur son sort. Au contraire, pour que les spectateur.ice.s puissent se reconnaître, chacune porte sa parole sans jugement, parfois même avec dérision ou légèreté, utilisant l'humour pour dédramatiser et unir. Pendant la création, nous avons effectué tout un travail de distanciation dans la direction d'acteur.ice afin de trouver l'endroit le plus juste pour porter ces récits.

## LIBÉRER LA PAROLE

*Ces Gens-là* est une expérience de libération de la parole. Nous voulons encourager à parler de soi, et à écouter les autres parler d'eux.elles, pour lutter contre la solitude, la culpabilité, et s'inspirer les uns des autres.

### Un pas vers l'autre

En invitant les spectateur.ice.s à plonger dans les histoires de chacune, un des enjeux du spectacle est de dépasser les clivages et les stéréotypes, de déconstruire les préjugés, d'apprendre à connaître et à comprendre l'autre, aussi différent de nous soit-il.

## Un pas vers soi

En donnant la parole à ces femmes, la pièce a aussi pour but d'inviter d'autres personnes en situation d'isolement ou précarisées à libérer leur propre parole. Les protagonistes deviennent un exemple pour les spectateur.ice.s. En abordant des sujets tels que la dépression, la grossophobie, les violences conjugales, elles les encouragent à dire à leur tour ce qui est habituellement tu. Nous souhaitons une libération de la parole positivement contagieuse : un puissant pouvoir pour tous.



*Myriem et Mélissa*

## FAIRE SOCIÉTÉ

Permettre à ces femmes de participer à une création théâtrale, c'est les aider à se réinsérer dans la société : à retrouver confiance en elles, à se dire qu'elles sont légitimes à parler, mais surtout à exister. C'est leur permettre de mettre un pied dans le théâtre, un espace où généralement elles n'entrent pas, par peur, par méconnaissance, parce que ce ne sont pas des lieux pour « ces gens-là ». Par cette démarche, nous souhaitons remettre au centre la question des droits culturels, qui est au cœur des débats des institutions publiques et notamment du théâtre français.

C'est, aussi, créer la possibilité d'une rencontre. Ainsi, le plus souvent, les comédiennes s'adressent directement au public, parfois leurs posent des questions, voire les invitent à participer au spectacle physiquement le temps d'une danse ou d'une chanson. Ici le « quatrième mur » n'existe pas. Ce procédé a pour but de briser la barrière de la crainte du jugement pour faire corps avec la salle. Nous cherchons à ce que le théâtre ne soit plus un simple lieu de représentation où l'action dramatique se déroule sous les yeux des spectateur.ice.s, mais un lieu d'échange où les spectateur.ice.s seraient actif.ve.s, délivré.e.s du poids de la « représentation », libres s'ils le veulent de répondre, commenter, agir, en un mot : participer. Nous signifions ainsi

notre volonté de rompre avec la solitude contemporaine et de reconstruire du lien social, de l'« être ensemble ».

## LE SPECTACLE - UN THÉÂTRE-VÉRITÉ

*« À partir du moment où on vient sur le terrain personnel, avec une histoire qui nous est arrivée, ce sont des barrières politiques, des barrières idéologiques qui s'effondrent, et on reconstruit autrement. »*

François Ruffin

### TRADUIRE LE RÉEL AU PLATEAU

Nous avons construit le texte du spectacle en enregistrant les protagonistes, seules ou en groupe, lors d'entretiens et d'exercices au plateau. Ici la parole est libre. Les comédiennes sont invitées à dire ce qu'elles pensent, sans tabous, sans crainte d'être jugées, même si certains mots peuvent être parfois violents à entendre. De cette méthodologie surgit un langage brut, sans filtres, que nous retranscrivons mot pour mot à l'écrit avant de réaliser un montage des textes ainsi produits. Nous nous attachons au maximum à ne pas réécrire leurs phrases, même quand elles sont grammaticalement incorrectes. La poésie se manifeste là : par le réel, par ces singularités de la langue, ces mots familiers et ces phrases imparfaites, elle émane sans avoir besoin de l'inventer. Ce que nous cherchons, c'est cette intimité brute que l'on garde généralement pour soi, et qui, lorsqu'elle est dévoilée, nous atteint profondément. Notre objectif est de rendre compte de ce qu'elles sont, dans leurs entières et leurs vérités. C'est cette authenticité que nous tentons ensuite, à travers la mise-en-scène et la direction d'acteur, de retrouver sur le plateau.

Nous avons demandé à chaque femme de ramener, outre leurs histoires, de la « matière » intime : objets qui leurs sont chers, chansons, anecdotes, lieux, textes aimés... Cette matière est à l'origine d'images scéniques qui viennent entrecouper la parole, permettent des respirations, une ouverture vers l'imaginaire. Aurélie est en partie sortie de sa dépression grâce à une plateforme de chant sur laquelle elle chante en karaoké avec d'autres internautes : nous avons donc créé une scène où elle convoque un karaoké pour parler de sa renaissance. Mélissa est une fan invétérée d'Harry Potter : c'est vêtue de sa cape qu'elle vient jeter des sorts pour faire revenir la lumière.



*Mélissa en costume d'Harry Potter*

## UN PAMPHLET SOCIAL

En s'inscrivant à ce projet, chaque femme avait pour volonté de sortir de son isolement. Pour construire la dramaturgie du spectacle, nous sommes donc parties de ce mouvement et avons voulu raconter cette renaissance qui se fait en partie grâce à la libération de leur parole.

L'introduction fait le pont entre elles en parlant, de façon plus ou moins métaphorique, du territoire sur lequel elles se sont rencontrées et qui les unit, une ville où elles se sont retrouvées de par leur histoire, par goût, par choix ou suite aux aléas de la vie. Dieppe vient de « deep », qui veut dire « profond » en anglais : nous invitons les spectateur.ices à plonger dans les profondeurs, avant de les ramener à la surface.

La première partie est écrite comme une scène de groupe de paroles. Elle part du présent de leur situation et les amène à aborder les raisons de leur isolement. Assises sur des chaises placées en arc de cercle, on les voit se découvrir, se rencontrer, déployer leur empathie et leur solidarité.



*Première partie : « À la dérive »*

La deuxième partie nous plonge dans la partie sombre de leurs parcours, les « abysses ». Quatre micros sont éclairés par autant de douches, faisant état de leurs solitudes. Debout, dans une grande dignité, elles racontent, tour à tour, les événements tragiques qui ont été la source de leur précarisation progressive. Comment, avec le deuil de ses parents, Myriem a perdu pied et s'est retrouvé à vivre des aides de l'État. Comment le suicide de son père, puis de son frère, ont plongé Aurélie dans les enfers de la dépression.

Un intermède vidéo de 10 minutes vient ponctuer le spectacle en son centre, dans une respiration qui nous ramène au présent, à la vie, à l'extérieur. Il s'agit d'un montage en version courte du documentaire tourné pendant les répétitions (cf. infra).

La troisième partie fait du plateau une table rase pour raconter leur renaissance et comment l'art - la lecture, l'écriture, le chant... - les a aidées à ne pas perdre totalement pied, puis à refaire surface.



*Aurélie chante La Grenade, de Clara Luciani*

Enfin dans la quatrième partie, elles viennent questionner les tabous et dénoncer la prise en charge défaillante de la part des institutions, voire la démission de la société sur les sujets qui les concernent. Tour à tour, elles viennent dire à un micro unique placé en avant-scène, telle une tribune face à une assemblée, ce que personne ne veut entendre, et parler pour « ces gens-là ».

*MELISSA -*

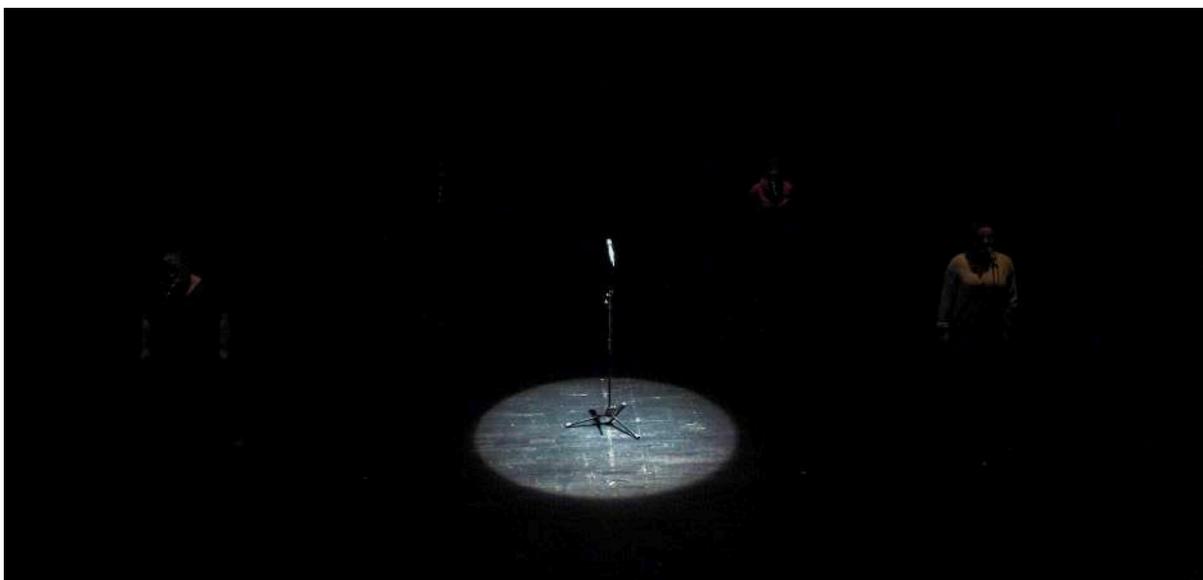
*J'aimerais parler des différences de traitement,  
Entre les « conformes » et les « pas conformes »  
Entre les riches et les pauvres  
Entre les hommes et les femmes  
J'aimerais parler pour les derniers  
J'aimerais parler pour « ces gens-là ».*

*« I : Il ne s'agit plus seulement de dépeindre le monde. Il s'agit de le changer.  
Le but n'est pas de représenter le réel, mais de rendre la représentation  
elle-même réelle. »*

*Le Nouveau Manifeste de Gand, Milo Rau*

## **DIRE L'INDICIBLE : VOIX-OFF ET SURTITRES**

Avec l'une des femmes du groupe, nous avons fait face à une problématique particulière : étant encore sous l'emprise d'un ex-conjoint violent, elle risquait de se mettre en danger si elle prenait la parole publiquement contre lui, à visage découvert. Afin que son témoignage soit malgré tout entendu, nous avons décidé avec elle d'utiliser sa voix transformée, comme c'est le cas dans certains documentaires, pour signifier sa présence. Tel un fantôme, Lilith intervient ponctuellement au cours de la représentation pour nous raconter son histoire et dénoncer les manquements dans les dispositifs de mise en sécurité des femmes violentées.



*La parole de Lilith*

Les surtitres interviennent également comme un contrepoint à sa voix, à deux reprises dans le spectacle. Ils disent les mots les plus crus, les plus violents. Par la soudaineté de leur apparition, ils viennent frapper les spectateur.ice.s comme un uppercut, tout en les obligeant à être actifs en prenant part dans le déchiffrage.

## **UNE ESTHÉTIQUE DÉPOUILLÉE**

À travers un espace scénique épuré, nous mettons le « mot » à l'honneur. Il s'agit d'atteindre une vérité brute par la simplicité, le dénuement formel. Après l'avoir expérimenté dans nos premières créations, nous avons observé que ce dispositif favorise la compassion, car il permet aux spectateur.ice.s d'activer leur imaginaire, de se créer leur propre espace de réflexion, loin de toute vision préconçue, et donc de se projeter davantage. Les comédiennes, dans cet espace nu, deviennent un miroir pour les spectateur.ice.s, leur permettant de se regarder, de s'explorer, de

plonger dans leurs intimités, sans autres éléments qui l'entraveraient et donnant une vision préconçue.

# LE DOCUMENTAIRE

En parallèle de la création du spectacle, le réalisateur Florent Houdu a tourné un documentaire d'environ 40 minutes. Il a suivi les participantes tout au long de la résidence, pendant les répétitions mais aussi dans leur quotidien, afin de rendre compte des difficultés qu'elles traversent chaque jour, mais aussi de leur évolution au cours de cette expérience et de leur volonté de s'en sortir.

Une version courte de ce film est intégrée au spectacle, venant renforcer le caractère documentaire de notre démarche.

Pour voir la version courte (10') :

[https://vimeo.com/776517822?fbclid=IwAR1D\\_KlQgTOgohYgkVgNcUwQWBWXHGjkUnUomULuMjGgOlsdHBmeSA0bOh0](https://vimeo.com/776517822?fbclid=IwAR1D_KlQgTOgohYgkVgNcUwQWBWXHGjkUnUomULuMjGgOlsdHBmeSA0bOh0)

Documentaire complet : <https://vimeo.com/810122547>

## EXTRAITS

AURELIE -

*Mais qu'est-ce qu'on fait des dépressifs alors ? On les met dehors, à la rue ?*

*On les parque chez eux ? Personne n'en veut !*

*La dépression, ça amène le rejet social. Ça devient un handicap.*

*T'es comme un parasite, tu pollues dans cet état-là...*

*A ce moment-là, je me suis dit qu'il n'y avait pas de place pour moi, alors je suis rentrée chez moi, et ça m'a propulsé plus loin dans la maladie.*

*Donc soit on dit, et on est rejeté...*

*Soit on ne dit rien, et on s'isole...*

*Alors comment on fait ?*

\*\*

MYRIEM -

*Je suis un roc moi, je peux pas tomber sinon tout le monde tombe...*

*J'ai été une fille, j'ai été une mère, j'ai été une compagne.*

*Mais à quel moment j'ai été moi ?*

*J'ai l'air d'être à ma place partout, mais je me sens à ma place nulle part.*

\*\*

MELISSA -

*Je ne rentre pas dans les moules.*

*Je le vois dans le regard des gens.*

*On nous voit comme des fainéants, mais essayez de vous balader avec 150kg 24h/24, 7j/7.*

*Moi, si je pouvais perdre du poids je le ferais !*

\*\*

LILITH -

*J'aimerais parler pour toutes les femmes battues et humiliées.*

*J'aimerais parler de l'emprise et de la peur qui nous empêchent de porter plainte par crainte des représailles.*

*J'aimerais parler du manque de protections efficaces pour mettre à l'abri les femmes violentées.*

*J'aimerais parler de la liberté dont bénéficient les bourreaux.*

*J'aimerais parler de la double peine que subissent les victimes : la violence, et l'exil.*

*J'aimerais parler des institutions qui détournent leur regard face à la violence des hommes.*

# LE MARILÙ COLLECTIF

## AIMER ET COMPRENDRE

Créé en 2018, et implanté depuis 2020 à Rouen, Le Marilù Collectif - en référence au prénom d'une des « témoins » interrogée dans *Chronique d'un été* de Jean Rouch et Edgar Morin - est un jeune collectif d'artistes fondé autour du désir de porter le réel au plateau pour tenter de comprendre et interroger les individus qui constituent notre société.

Dans une démarche active de rencontre avec différents milieux sociaux et culturels, nous travaillons à partir de témoignages, sur plusieurs territoires, et avec des comédien.nes professionnelles et non-professionnelles d'origines différentes. Nous nous intéressons aux gens dans leur entièreté et leur authenticité, et souhaitons mettre en lumière leurs paroles et leur individualité en les conviant à venir se livrer sur scène. Il s'agit avant tout de rendre compte, sans dénoncer, de vérités plurielles, multiples, mais qui nous concernent tous, afin d'éloigner le jugement de soi et des autres. Nous ne souhaitons pas, à travers nos spectacles, défendre un point de vue plus qu'un autre, ou une opinion politique mais faire se rencontrer les individualités constituant notre société.

Accepter de les voir et de les entendre est un pas qui nous semble nécessaire pour faire société. Notre collectif a pour objectif de tisser du lien, de réveiller les consciences. Ce théâtre ne se veut pas réservé à une élite, mais au contraire, doit réunir et inviter ce public que l'on voit peu dans les salles de théâtre, à se reconnaître lui aussi. Il a pour but d'être diffusé le plus largement possible, faire que les différents milieux sociaux se rencontrent.

La forme que nous utilisons à cette fin est ce que nous appelons un « Théâtre-Vérité ». Pour cela, le collectif s'enrichit d'artistes maîtrisant d'autres disciplines que le théâtre, en particulier les médias traditionnels du documentaire, comme la vidéo et les enregistrements radiophoniques. Ses méthodes de travail, quant à elles, s'inspirent de la sociologie.

## MARGOT TRAMONTANA

Directrice artistique du Marilù Collectif, metteuse-en-scène et comédienne



Après l'obtention de son baccalauréat, elle entre en classe préparatoire au Lycée Carnot à Paris et obtient le concours de l'Audencia, Ecole de Commerce à Nantes. Elle se tourne finalement vers le spectacle vivant.

Elle commence une formation au Cours Simon, puis intègre le Studio de Formation Théâtrale. Elle rencontre Marceau Deschamps-Ségura avec qui elle jouera *le Songe d'une nuit d'été* (Théâtre de l'Aquarium et Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique), puis sous sa direction dans *Iphigénie* de Racine (Théâtre des Célestins à Lyon). Elle continue à se former lors de stages au Théâtre National de Toulouse sous la direction de Galin Stoev, et un autre avec Xavier Gallais et Philippe Calvario). Depuis 2019, elle a joué sous la direction d'Hugo

Kuchel dans *Rêves* au CNSAD et dans *Petite goutte d'eau deviendra grande*, spectacle pour enfants (Petit Molière 2013). Elle découvre l'écriture, la mise en scène et la direction d'acteur en créant le Marilù Collectif et sa première pièce *Chronique d'un été 2018* en 2018.

Parallèlement à ses créations avec des comédiens professionnels, elle monte des projets de réinsertion sociale et professionnelle par le théâtre avec des personnes souvent isolées et précarisées. La finalité de ces projets sont des créations dans lesquelles ces personnes viennent porter leur propre témoignage sur scène. Par ces créations, elles tentent de rendre visibles, ceux qu'on invisibilise, ceux qu'on ne veut pas voir ni entendre. Ainsi, en 2021, elle mène le projet *Paroles d'une jeunesse : Rêver et Travailler* avec six jeunes de quartiers prioritaires au Centre André Malraux et à la MJC Rive Gauche à Rouen, grâce au soutien de Quartiers Solidaires 2020, de la Cité Éducative et de la Ville de Rouen. Elle y mène des ateliers au cours de l'année 2021 et crée un spectacle dans lequel ces jeunes prennent la parole sur leurs rêves, professionnels et personnels, leur vision du monde, et témoignent de leurs difficultés et doutes. Ce projet a été reconduit trois années consécutives.

## CARLA AZOULAY-ZERAH

Metteuse en scène, dramaturge, comédienne et plasticienne



Après un MBA en gestion à l'ESSEC et une licence en Histoire de l'Art à l'École du Louvre, Carla Azoulay-Zerah consacre les premières années de sa vie professionnelle à la publicité, au marketing et à la sémiologie. À partir de 2013, elle décide de donner davantage de place à sa passion pour le théâtre et se forme à l'École du Jeu et au Studio de Formation Théâtrale de Vitry.

Fin 2017, elle devient assistante à la mise en scène pour la vie brève et travaille aux côtés de Samuel Achache et Jeanne Candel sur plusieurs spectacles : *La Chute de la maison*, *Demi-Véronique* et *Songs*. Elle assiste également Anne-Lise Heimbürger sur son premier spectacle, *Voyage Voyage* (festival Impatience 2021). En février 2019, elle rejoint la compagnie Avant l'Aube (désormais La Vie Grande) et co-met en scène *Tout sera différent* avec Maya Ernest, sur un texte d'Agathe Charnet. Elle est dramaturge pour *La jeune fille en mode avion*, écrit et mis en scène par Claire Lapeyre-Mazerat (festival Fragments 2021). En 2022, elle assiste Léna Paugam à la mise en scène d'*Andromaque*, de Jean Racine, et co-crée avec elle *Depuis l'ombre*, une forme légère destinée à des lycéens, autour des problématiques d'*Andromaque*.

En tant que comédienne, elle joue dans *L'Idiot* de Dostoïevski, adapté et mis en scène par Kenza Jernite ; *Les Sorcières du Creuset* d'après Arthur Miller mis en scène par Simon Rembado et Antoine Prud'homme ; *Depuis l'ombre* mis en scène par Léna Paugam ; *La Vie de Galilée* de Bertold Brecht mis en scène par Loïc Renard ; le jeune public *On ne naît pas femme*, écrit et mis en scène par Lillah Vial ; et dans plusieurs courts-métrages.

Elle pratique également la performance, la vidéo et la photographie, et réalise des installations et expositions immersives : *Sylvia's place* autour de l'oeuvre poétique de Sylvia Plath (festival Y a pas la mer, 2019) et *Corps poétique / corps politique* autour du corps féminin, de ses maux et de ses représentations (Toujours Festival, 2019). En 2022, elle est admise aux Beaux-Arts de Marseille dans le but d'approfondir sa pratique et de se former à l'installation et à la scénographie.

## FLORENT HOUDU

Vidéaste



Il commence ses études en suivant une formation de BTS audiovisuel en 2004. Parallèlement à son métier de monteur audiovisuel, il étudie le théâtre dans un conservatoire d'art dramatique à Paris et

s'installe à Rouen pour travailler avec des metteurs en scènes normands. Dans le domaine de l'image, Florent réalise de nombreuses bande-annonces et captations dans le spectacle vivant et des vignettes vidéos pour les théâtres, notamment le théâtre de l'Étincelle à Rouen, qui lui fait la commande de nombreuses pastilles autour des résidences des artistes invités.

Il est approché en 2017 par le collectif de plasticiens « *Nos années Sauvages* » pour la réalisation de la vidéo permanente du musée de Grugny, « *Quatre saisons à Grugny* ». Ce film lui a permis de rencontrer Label Scene pour lequel il tournera un mini-documentaire sur des Apprentis en CFA à Rennes en 2020.

Depuis 2019, il collabore souvent avec la compagnie Happy People And Co en partenariat avec Amnesty France.

Aussi, il signe en 2015 l'univers sonore du spectacle « *Le Songe d'une nuit d'été* » de Catherine Delattres, et depuis, travaille sur les créations du collectif « *Les Tombé.es des Nues* »

# TOURNÉE

## LE SPECTACLE

8 mars 2025, 18h / Théâtre de Saint-Jacques-sur-Darnétal (76)

29 mars 2024, 20h / Théâtre Duclair, Duclair (76) / dans le cadre du [Plan Egalité Femmes Hommes](#) de la Métropole de Rouen.

22 mars 2023, 20h / Drakkar, Dieppe (76) / programmation dans le cadre de « Mars au Féminin »

8 mars 2023, 12h15 / Hôtel du Département de Seine-Maritime, Rouen (76) / programmation dans le cadre de la Journée Internationale des Droits des Femmes

2 décembre 2022, 19h / Maison Jacques Prévert, Dieppe (76)

1er décembre 2022, 19h / Conservatoire Camille Saint-Saëns, Dieppe (76)

29 novembre 2022, 19h / La Scène-en-Mer, Belleville-en-Mer (76)

## LE DOCUMENTAIRE

24 mars 2023, 18h30 / DSN, Dieppe (76) / programmation dans le cadre de « Mars au Féminin »

# REVUE DE PRESSE



« Intitulé Ces gens-là, ce spectacle donne la parole à celles qui sont trop souvent invisibles. »



« Un peu d'humanité, une histoire de théâtre et de belle aventure. »



« Un dispositif de retour à l'emploi inédit, une première sur le territoire dieppois »

« Rien de larmoyant dans le fruit de leur travail délicat. Si l'émotion survient, souvent, c'est que l'on est cueillis par leur force, leurs mots. »

« Un propos "politique" »

## LES INFORMATIONS DIEPPOISES

« Six femmes prennent tour à tour la parole, se livrent. Avec pudeur. Avec sincérité. »

« Des femmes qui ont réussi à faire comprendre comment derrière "ces gens-là", ces gens qu'on croise et qu'on juge facilement, il y a des vies à réparer. »

« Un beau défi, mené avec une belle énergie par un groupe d'artistes. »

« Des standing ovations méritées, à la hauteur du travail réalisé. »

Et aussi :



# BESOINS TECHNIQUES

## Machinerie

- Pendrillonnage à l'italienne. Coulisses obligatoires à jardin et cour
- 1 rideau à l'avant scène (si possible)
- Pendrillonnage sur patience pour cacher l'écran au lointain (si possible)

## Son

- 5 pieds de micros sur scène
- 1 retour à la face centre plateau.
- 1 ordinateur pour passer le son avec Live ableton ou autre logiciel. Attention deux morceaux audios en simultanés.

Patch son :

- 1 - Micro sans fil avec récepteur ou SM58
- 2 - Micro sans fil avec récepteur ou SM58
- 3 - Micro sans fil avec récepteur ou SM58
- 4 - Micro sans fil avec récepteur ou SM58
- 5 - Micro sans fil avec récepteur ou SM58
- 6 - ordinateur L (video)
- 7 - ordinateur R (vidéo)
- 8 - ordinateur L ( Bande son) 9 - ordinateur R (Bande son)

## Lumière

- 4 rampes Suntrips à la face au sol
- 6 rasants leds ou en trad CP62 gélatines 203 (3 à jardin et 3 a cours) au sol 1 PF froid
- 6 découpes en douches
- 5 faces séparées en face
- 1 poursuites (si possible)
- de la lumière en salle dimmer

## Vidéo

- 1 écran de 6m sur 4m (autres dimensions possibles)
- 1 vidéoprojecteur 3000 lumens minimum
- 1 ordinateur pour passer la vidéo (fourni par la compagnie)

## Divers

- Prévoir une loge pour 10 personnes
- 4 chaises noires

## Planning prévisionnel

- Montage lumière et son en amont
- La compagnie a besoin de 4 heures de réglages techniques avec la régie sur place

### TEASER :

[https://vimeo.com/800670032/a665293870?fbclid=IwAR3reNAdefPLq4\\_93KvMRIAeGlcneQhjABFi31fz\\_wSXI-BK2Ui4TqYDTQI](https://vimeo.com/800670032/a665293870?fbclid=IwAR3reNAdefPLq4_93KvMRIAeGlcneQhjABFi31fz_wSXI-BK2Ui4TqYDTQI)

### CAPTATION INTEGRALE :

[https://vimeo.com/791395567?fbclid=IwAR0NBZGr7CQEGnHMtRE1fsJdm7OrOZLpbunmS9JM6I6\\_zNqHvqyEkhzD0Dc](https://vimeo.com/791395567?fbclid=IwAR0NBZGr7CQEGnHMtRE1fsJdm7OrOZLpbunmS9JM6I6_zNqHvqyEkhzD0Dc)

# CONTACT

Par mail :

[marilucollectif@gmail.com](mailto:marilucollectif@gmail.com)

Par téléphone :

Margot Tramontana - 06 73 51 56 65

Sur les réseaux sociaux :



<https://www.facebook.com/marilucollectif>



<https://www.instagram.com/marilucollectif/?hl=fr>